

Pour l'amour de la poésie

par Eesha Sardesai

La poésie est un langage universel.

C'est-à-dire que dans la poésie le cosmos trouve son expression innée. Le cosmos ne peut pas être circonscrit, pas même une seconde. Sa nature exige qu'il émerge et s'étende, qu'il émerge un peu plus et s'étende encore plus loin.

L'univers possède un rythme. Le battement a été donné quand le temps a commencé et au cours des éons qui se sont écoulés depuis l'apparition de ce *spanda* initial, il n'a cessé d'être perçu ; il insiste pour être entendu.

Ce son inspire à son tour la géométrie de notre monde, les atomes et molécules dans lesquels tout s'organise. Dans les formes et les structures, les motifs et les fractales qui définissent cette création, la percussion primordiale trouve une représentation visuelle.

Je vous dis tout cela en préambule à ce que je vais vous exposer, qui porte sur les vœux de fin d'année 2022 de Gurumayi.

Pour commencer, un peu de contexte. En 2011, à la demande de Gurumayi, la SYDA Foundation a opéré une refonte du site Internet de la voie du Siddha Yoga. Ensuite, presque chaque année depuis 2012, nous avons eu l'immense bénédiction de recevoir les vœux de fin d'année de Gurumayi.

Depuis les siddha yogis se réjouissent par avance de recevoir les vœux de fin d'année en guise d'étrennes personnelles de la part de Gurumayi. Pourquoi dis-je « personnelles » ? Parce que, même si nous recevons tous les mêmes vœux de fin d'année, nous en avons chacun une perception propre, unique.

Vous avez été nombreux à exprimer ce que ce présent de Gurumayi signifie pour vous : comment vous le ressentez, quelle perception vous avez de sa nature. J'ai toujours beaucoup aimé lire vos témoignages et je suis absolument d'accord avec

vous quand vous dites que les vœux de fin d'année de Gurumayi, c'est de la poésie. C'est de la musique. C'est de l'art. C'est l'annonce de la période des fêtes et un condensé de ce qu'elle renferme de meilleur : la joie sans la nervosité, la paix sans l'anxiété, le murmure que ce monde recèle quelque chose de plus, quelque chose qui est rehaussé d'or et magique.

Vous décrivez, mes chers amis siddha yogis, les vœux de fin d'année de Gurumayi comme « un voyage poétique pour accéder au Cœur ». Vous dites que les recevoir, c'est « comme prendre un bain sacré dans des eaux scintillantes ». Vous dites qu'ils « expriment visuellement ce que la grâce et les enseignements des Gurus du Siddha Yoga font pour le monde » et que « dès la première note de musique, vous avez reçu le *darshan* de Gurumayi ». Vous racontez les révélations qui vous sont venues, les enseignements qu'ils vous ont rappelés et les poèmes qui ont surgi de vous. Une personne, par exemple, a écrit ceci en réponse aux vœux de Gurumayi en 2016 :

*L'amour émerge du silence,
Se manifestant sous une multitude de formes :
Des océans d'un bleu velouté,
Des étoiles scintillantes,
Une éclatante lumière dorée,
Des spirales, des diamants, des cercles,
Des lettres, un langage et une signification,
Le tout exprimant la plénitude du cœur.
Puis
L'amour retourne au silence,
L'esprit et le cœur de Dieu.*

Je ne sais pas combien d'entre vous en ont conscience, mais les vœux de fin d'année de Gurumayi sont entièrement conçus par elle et réalisés sous sa direction. Cela implique un grand effort de la part de Gurumayi, de nombreuses heures de travail pour faire en sorte que sa vision se concrétise.

En outre, chaque aspect des vœux de fin d'année est élaboré en pensant à vous, qui allez les voir. Vous êtes *toujours* important pour Gurumayi. Quoi que vous pensiez de vous-même, Gurumayi vous tient en haute estime.

Au fil des années, j'ai eu le privilège d'entendre de nombreuses fois Gurumayi répéter qu'elle pense à vous, à votre *sadhana*, à votre situation et à vos expériences quand elle conçoit les vœux de fin d'année. Je ne vais pas entrer dans trop de détails à ce propos car cela pourrait prendre plusieurs heures de votre temps, mais je vais vous faire part d'un exemple caractéristique.

En 2020, Gurumayi était consciente du fait que les gens avaient passé une grande partie de l'année à la maison car de nombreux pays avaient institué des confinements et des restrictions aux voyages. Gurumayi était préoccupée par les effets que cela risquait d'avoir sur le psychisme des gens, particulièrement le manque de relations sociales. C'est pourquoi, dans les vœux de cette fin d'année-là, Gurumayi a choisi de vous faire vivre à tous un pèlerinage – un voyage de huit minutes qui vous faisait traverser une allée bordée d'arbres, puis monter le long d'un chemin sinueux jalonné de lampes jusqu'au sommet d'une majestueuse montagne bleue, au moment où le soleil montait en spirale à l'horizon.

Gurumayi a voulu recréer l'atmosphère des pèlerinages qu'elle avait accomplis en voyageant pour des séjours d'enseignement – par exemple, les pèlerinages qu'elle avait effectués au Mexique, en Inde, au Japon et en Australie. Ainsi, même si vous ne pouviez pas vous envoler physiquement pendant les fêtes, vous n'aviez pas à vous sentir abattu. Vous pouviez encore respirer librement et vous rappeler que, quoi qu'il arrive, votre divinité est sans limite. Gurumayi vous enseignait que, même quand il semble y avoir des contraintes dans votre réalité, même quand votre esprit s'emballe et que vous appréhendez les ténèbres qui semblent planer sur l'avenir, vous pouvez vous rappeler que la lumière qui est en vous ne connaîtra jamais d'éclipse.

Puisque Gurumayi s'investit autant dans la création des vœux de fin d'année, cela nous incite à prendre conscience qu'il y a là pour nous énormément à recevoir, à absorber, à contempler. En ce qui me concerne, je trouve toujours qu'il y a bien plus dans les vœux de fin d'année que ce que l'œil en voit. D'après mon expérience, cela rend difficile toute tentative de les décrire, de les résumer ou d'en faire la synthèse.

Mais une chose que je peux affirmer à coup sûr, c'est que le sujet des vœux de fin d'année est *toujours* un voyage. Parfois, ce voyage est décrit plus littéralement, comme en 2020 ; parfois, c'est un peu plus au sens figuré, plus impressionniste, plus directement poétique. Ce qu'il est important de retenir, c'est que, quels que soient les couleurs, les formes et les textures que vous voyez, les mots qui apparaissent et

disparaissent et la musique qui tourbillonne à travers tout cela, c'est dans un voyage *intérieur* que Gurumayi vous entraîne. C'est votre pèlerinage spécial – conçu pour vous par votre Guru bien-aimée.

Souvent, en assistant au développement des vœux de fin d'année, Gurumayi fait part de ses impressions aux personnes talentueuses qui offrent de la *seva* pour les réaliser, et elle explique comment les images et les enseignements vont éclairer la *sadhana* des gens. Cette année, pour la première fois, Gurumayi a demandé qu'une de ses expériences soit racontée sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga.

Cette expérience n'est pas simplement une expression de la sagesse de Gurumayi ; elle est destinée à vous servir d'inspiration. Gurumayi a expliqué que beaucoup de gens vivent des expériences profondes en recevant sa sagesse – mais soit qu'ils manquent de temps, soit qu'ils ne reconnaissent pas l'importance de ce qu'ils vivent à ce moment-là, ils n'en prennent pas note. Résultat, ces expériences perdent rapidement de leur clarté et de leur intensité et les gens ont des difficultés à s'en souvenir. C'est pourquoi il est crucial pour nous tous de noter par écrit nos expériences des enseignements dont nous avons reçu le *darshan*, des enseignements que nous prenons à cœur et mettons en pratique. Je suis fermement convaincue que Gurumayi aimerait que nous puissions nous délecter de notre propre trésor intérieur.

Pendant une des séances où Gurumayi donnait ses instructions pour les vœux de cette fin d'année, deux des merveilleuses personnes qui travaillaient à leur création ont montré à Gurumayi leurs progrès dans la concrétisation de sa vision. Après coup, Gurumayi leur a dit qu'elle était contente car elles avaient saisi l'essence de ses paroles et de ses idées ; elles avaient compris ce qu'elle avait voulu qu'elles créent. Gurumayi a expliqué qu'elle pouvait l'affirmer avec certitude car, pendant qu'elle regardait ces vœux de fin d'année, les paroles d'un poème s'étaient mises à jaillir en elle comme une fontaine, en s'appuyant sur le rythme de sa respiration.

Gurumayi a dit : « J'avais l'impression qu'une prière à mon Guru, Baba Muktananda, montait en moi pendant que je regardais mon souhait prendre forme – mon souhait de transmettre au monde mes vœux pour cette fin d'année. »

Vous pouvez lire le poème de Gurumayi « Une prière à mon Guru » sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga. Et il y a surtout une chose sur laquelle j'aimerais

attirer votre attention : l'ellipse à la fin du poème – la suite de points qui s'avancent avec légèreté dans l'éther, laissant en suspens une conclusion plus définitive. Cette ellipse est, bien sûr, un choix délibéré. Gurumayi a dit qu'elle est là pour indiquer que le poème continuait à se mouvoir, à évoluer et à se développer.

« Ce poème, a dit Gurumayi, est comme une comète qui décrit un arc dans le dôme céleste ; il est comme un fleuve qui s'écoule à l'infini. On pourrait inscrire ses mots tout autour de cette terre et pourtant, il continuerait à se répandre dans l'infini, dans l'éternité. Tel est le pouvoir de la grâce du Guru et d'une vie consacrée à la *sadhana*. »

Donc, voilà où nous en sommes : nous avons reçu le 1^{er} décembre les vœux de fin d'année 2022 de Gurumayi et nous avons lu, sous la forme d'un poème qui est sans limites à plus d'un titre, l'expérience vécue par Gurumayi en créant ces vœux de cette fin d'année. Avec, devant nous, cette abondance de sagesse et de bénédictions, j'imagine que *vous* devez vous dire : et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ?

Permettez-moi une suggestion. (Bon, d'accord, je l'admets, *peut-être* bien que je me suis préparée à faire cette suggestion, et *peut-être* bien que j'attendais avec impatience le moment de l'énoncer enfin. Que dire ? Je suis *tellement* enthousiaste à ce sujet).

Je suggère que vous et moi – que nous tous – prenions le temps d'écrire notre propre poème au sujet des vœux de fin d'année.

Rappelez-vous : une des choses qui est formidable dans l'écriture poétique, c'est que vous n'êtes pas astreint à totaliser un certain nombre de mots. Votre poème n'a pas besoin d'être une thèse, il n'a pas à être une pièce en quatre actes ou une épopée comme l'*Illiade* ou le *Mahabharata*. Il peut ne consister qu'en quelques mots. La poésie, c'est comme un sutra. Elle recèle le *rasa* de nos expériences.

Récemment, un jeune garçon m'a montré sa réaction aux vœux de fin d'année de Gurumayi pour 2022. C'était une vidéo que sa mère avait enregistrée et dans laquelle il chantait un poème qu'il avait composé spontanément en voyant les vœux de fin d'année. « Tu es mon Guru, comme le soleil levant ! » chantait-il avec éclat. Il chantait cette phrase une nouvelle fois, puis une troisième fois et sa voix devenait

plus puissante, plus entraînant, plus triomphante sur chaque répétition. « Tu es mon Guru, comme le soleil levant ! Tu es mon Guru, comme le soleil levant ! » Ce petit garçon ne savait pas que Gurumayi avait fait part d'une de ses expériences des vœux de fin d'année sous la forme d'un poème, et il ne savait pas non plus que nous allions tous écrire des poèmes. La poésie était simplement ce qui avait jailli instinctivement en lui. C'était l'expression intuitive de son ressenti.

Nous pouvons donc envisager que la poésie soit déjà là pour nous – qu'elle soit déjà présente en nous, dans toute sa pureté immaculée et sa profondeur. Peut-être avons-nous pour tâche de découvrir ces mots et de les honorer en notant par écrit notre poésie.

Et une fois que nous aurons écrit nos poèmes, qu'allons-nous en faire ? Certains d'entre vous pressentent sans doute où je veux en venir. Nous pouvons, bien sûr, nous échanger nos poèmes ! Une façon de le faire, c'est de les envoyer au site Internet du Siddha Yoga.

Maintenant, peu importe que vous pensiez avoir écrit un chef-d'œuvre – un modèle de poésie, la crème de la crème de la versification lyrique – ou que vous vous soyez mis en tête que votre production ne vaut pas mieux qu'une comptine de jardin d'enfants, je vous encourage à soumettre vos poèmes. J'ai eu un scoop intérieur 😊 m'indiquant que certains seront sélectionnés pour être dévoilés au monde. Et on ne sait jamais : un de ces poèmes pourrait bien être le vôtre !

Je voudrais vous faire une autre suggestion, à savoir qu'au cours des jours et des semaines à venir, vous repreniez et relisiez les poèmes que vous aurez écrits. Cela vous aidera à vous rappeler votre expérience initiale des vœux de fin d'année et à l'enrichir. Et si vous voulez en écrire plus, je vous en prie, faites-le ! Laissez chanter l'oiseau qui est en vous ! Offrez-vous cette chance de découvrir l'étendue de la sagesse qui veut jaillir et se répandre depuis l'intérieur de votre être – et jaillir encore plus et se répandre encore plus loin.

Comme Gurumayi le répète sans cesse à tous : « Vous êtes *formidables*. »

